

# ! (La foi du professeur en l'intercession de S. Zeinab(p

---

<"xml encoding="UTF-8?>

C'était le jour de son départ d'Iran pour son pays d'origine la Syrie. Professeur d'Université en religions comparées, il avait été invité à donner une dernière conférence. Le lendemain, il retournerait dans son pays qu'il n'avait pas vu depuis plus de dix ans et son ami lui avait organisé une conférence devant une quarantaine de hautes personnalités.



Il était assis face à une assemblée de hautes personnalités et d'intellectuels iraniens et étrangers, de toutes confessions. Il devait parler du monothéisme tel présenté dans la Tora, les Evangiles et le Coran. C'était maintenant son tour de parler. Il salua le public présent, le remercia de sa présence, quand il sentit quelque chose à sa gorge, comme une déchirure intérieure. Aucun son ne sortit de sa bouche. Il tenta à nouveau de parler mais fut saisi par une grande douleur. Il écrivit à la hâte un mot sur un papier, demandant qu'on le ramenât d'urgence .chez lui

Là, un grand spécialiste, le meilleur des médecins oto-rhino-laryngologistes, vint l'ausculter. Ebahi devant ce qu'il voyait, il le mit en garde contre le fait de parler : ses cordes vocales étaient sur le point de se rompre définitivement. Quelle en était la cause ? Il ne saurait le dire. Mais, le résultat était là : interdiction totale de parler. C'est-à-dire finies les conférences.. Le professeur : écrivit un mot à sa femme

.Alhamduli-llâh, j'ai encore la possibilité d'écrire

Le lendemain, il s'envola pour la Syrie. Ses amis l'attendaient au pied de l'avion. Sa femme, à ses côtés, parlait à sa place, répondant aux questions. Lui se contentait de saluer de la main et de parler par geste à sa femme. Il essaya de se dérober mais son ami, un médecin renommé

en Syrie, le retint : il avait invité une quarantaine de hauts responsables et il était trop tard pour tout annuler.. Il fit venir à son tour le meilleur des médecins ORL pour ausculter son ami, qui fit le même diagnostic. Ses cordes vocales étaient très endommagées, prêtes à se rompre .De même, il lui interdit de parler

Son ami était très embêté : il ne pouvait pas décommander sa conférence. Il fallait absolument que le professeur donne sa conférence

.Alors, le professeur lui écrivit qu'il voulait qu'on l'emmène voir le meilleur des spécialistes

! Son ami lui répondit : Je t'ai amené le meilleur des spécialistes

! Le professeur insista : Non ! Il y a meilleur que lui

! Son ami lui demanda, en protestant : Qui ? Mais c'est impossible

.(Il écrivit : Emmenez-moi chez Sayyidat Zeynab(p)

L'homme, très surpris, était cependant prêt à tout pour sauver sa conférence. Il l'emmena dans sa voiture, traversant la ville à toute vitesse pour arriver au sanctuaire de Sayyidat Zeynab(p), situé à une dizaine de kms du centre de la ville où ils se trouvaient. Le rendez-vous était à 18h « .et il était 16h30. Le professeur écrivit : « Lisez ce que vous voulez et laissez-moi tranquille

Son ami lit à haute voix une ziyârat indiquée à un des piliers du sanctuaire, les larmes coulant sur ses joues de dépit. Le professeur s'approcha du tombeau de Sayyidat Zeinab, mit la main : sur la grille du tombeau et dit à l'intérieur de lui-même

Assalâmu 'alayki, yâ sayyidat az-Zeinab ! Que la Paix soit sur toi, sayyidat az-Zeinab ! Si tu

! vois que je dois parler, alors fais-moi parler, sinon non avec l'autorisation de Dieu

Il loua Dieu et salua le Prophète Mohammed et les membres de sa famille, quand il crut entendre sa voix, faiblement. Il répéta la prière sur Mohammed et sa famille et il l'entendit plus forte, puis une troisième fois, plus forte encore, au point que son ami l'entendit. Ce dernier se mit à s'exclamer à haute voix : Allâhu Akbar ! , les larmes coulant sur ses

! joues. Allâhu Akbar ! Allâhu Akbar

.Il était 17h20

..Ils partirent rapidement. Le professeur prit la parole devant cette assemblée si importante

à qui son ami redoutait tant de déplaire), et il commença son allocution par le récit de ce qui .venait de lui arriver

.Et depuis ce jour, ce professeur parle normalement

Témoignage recueilli sur place

source: Lumieres spirituelles 12